

LE COLLÈGE BOURGET :

UNE ÉCOLE CATHOLIQUE?

Au cours des derniers mois, la direction du collège Bourget et les membres du service de pastorale ont été interpellés à savoir s'il est possible d'annoncer explicitement Jésus-Christ dans une école comme la nôtre. Le présent texte ne se veut pas une réponse complète, mais une réflexion sur le statut et la place de la dimension spirituelle dans notre maison d'éducation, et plus largement encore sur le rôle de Bourget dans le développement intégral des jeunes. À quelques heures de son 160^e anniversaire, notre maison porte-t-elle encore l'intuition d'origine présentée ici en mots du 19^e siècle : assurer le maintien et le développement de la culture française, garantir le développement de la foi catholique aux frontières de l'Ontario!



Rencontre de la Pastorale. Devant le groupe de jeunes, les trois animateurs de ce service au collège Bourget. D'abord le P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v., responsable général, près de lui, M^{me} Annie Perreault, en charge des élèves de 4^e et 5^e secondaire, puis M^{me} Wanda Batko-Boulais qui s'est vue confier les tout jeunes élèves du cours primaire.

BOURGET, UN LIEU D'ÉDUCATION INTÉGRALE

En fidélité à ses origines, le personnel du Collège a mené une vaste opération de réflexion sur deux années pour redonner le sens plein de sa mission éducative à l'aube du 21^e siècle. Ainsi, à l'hiver 1998, un consensus se dégageait. Il colore maintenant l'action éducative de toute la maison : Bourget est une maison d'éducation. Au cœur de son projet, on y trouve la dimension spirituelle. Et autour, cinq pôles : l'apprentissage de la langue et de la culture

française, le développement de l'esprit scientifique, l'ouverture sur le monde, l'éveil aux arts et à la culture, l'éducation à la santé... C'est ainsi que le Collège favorise une formation intégrale des jeunes, les outillant pour affronter les défis du présent siècle. *L'école catholique doit être en mesure de fournir aux jeunes les instruments de connaissance qui leur permettent de prendre place dans une société fortement marquée par les connaissances techniques et scientifiques mais, en même temps – nous pourrions dire en premier lieu – elle doit pouvoir*

*donner une solide formation orientée chrétiennement.*¹ De plus, au cours des dernières années, le Collège a choisi de demander son affiliation au réseau des écoles de l'UNESCO. Il voulait ainsi donner une coloration nouvelle aux valeurs éternelles de l'Évangile : développement des valeurs de paix, de justice sociale et de démocratie, apprentissage au respect des droits de la personne, éveil aux autres cultures, éducation à la valeur de l'environnement qui passe par le respect de la terre et le développement durable...

JÉSUS-CHRIST Y A-T-IL SA PLACE?

Jean-Marc Saint-Jacques, CSV
Directeur général du Collège

Cette approche rappelle le cœur même de notre mission éducative qui nous permet de réaffirmer que nous sommes bien dans la veine des écoles catholiques : *l'école catholique comme lieu d'éducation intégrale de la personne humaine à travers un projet éducatif clair qui a son fondement dans le Christ; son identité ecclésiale et culturelle; sa mission de charité éducative; son service social...*²

De plus, le Collège doit composer avec les réalités d'aujourd'hui qui appellent à une ouverture sur la planète, un univers à la portée de mains pour les jeunes, un univers qu'ils ont commencé à visiter, à questionner, à imaginer... Et aussi, il nous revient de remettre en cause les images reçues, à l'origine de nombreux préjugés et de plusieurs blocages. Pensons tout spécialement à la diversité culturelle, à l'accueil des immigrants, à la montée des divers courants religieux qui marquent notre décennie...

Pour répondre aux besoins actuels, la commande est grande. Prenons simplement les enjeux présentés par monsieur P. Bouchard lors du *Carrefour viatorien*³ : assurer une cohésion sociale, vivre avec la diversité culturelle, protéger l'environnement, nous confronter au choc démographique, combattre la pauvreté et la disparité sociale dans le respect des personnes...

Ces propos rejoignent ceux de la Commission Delors⁴ dont le rapport a été publié en 1996 :

- *L'éducation tout au long de la vie est fondée sur quatre piliers : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble, apprendre à être.*

- *Apprendre à connaître, en combinant une culture générale suffisamment étendue avec la possibilité de travailler en profondeur un petit nombre de matières. Ce qui veut dire aussi : apprendre à apprendre...*
- *Apprendre à faire, afin d'acquérir, non seulement une qualification professionnelle, mais, plus largement, une compétence qui rend apte à faire face à de nombreuses situations et à travailler en équipe...*
- *Apprendre à vivre ensemble en développant la compréhension de l'autre et la perception des interdépendances – réaliser des projets communs et se préparer à gérer les conflits – dans le respect des valeurs de pluralisme, de compréhension mutuelle et de paix.*
- *Apprendre à être pour mieux épanouir sa personnalité et être en mesure d'agir avec une capacité toujours renforcée d'autonomie, de jugement et de responsabilité personnelle. À cette fin, ne négliger dans l'éducation aucune des potentialités de chaque individu : mémoire, raisonnement, sens esthétique, capacités physiques, aptitude à communiquer...*

Ainsi, il nous apparaît clair que le collège Bourget se doit d'offrir aux jeunes un vaste éventail de programmes, de cours, d'activités culturelles, pastorales, sportives... d'où la diversité de sa grille-matières, son programme d'activités parascolaires (sportives, culturelles, ludiques...), son service de pastorale, son secteur de l'animation...

De plus, la communauté éducative bourgettaise est consciente que *l'école catholique est confrontée à des enfants et des adolescents qui vivent les difficultés du temps présent. On se trouve face à des élèves qui refusent l'effort, se montrent incapables de sacrifice et de persévérance et n'ont pas de modèles valables auxquels se référer.*⁵

C'est en ce sens que nous offrons une panoplie de services d'accompagnement et de développement de la personne, alliant des ressources variées, tels la psychopédagogie, la psychoéducation, le service d'organisation scolaire, l'encadrement d'une équipe d'animateurs, les chargés de classe... En somme, tout ce qui touche la vie de la personne humaine doit toucher la vie des élèves... et doit intéresser le milieu éducatif qui est le nôtre.

Jean-Paul II rappelait d'ailleurs⁶ que *les écoles catholiques sont à la fois des lieux d'évangélisation, d'éducation intégrale, d'inculturation et d'apprentissage du dialogue de vie entre jeunes de religions et de milieux sociaux différents.*

Finalement, nous l'aurons bien compris, l'apprentissage de valeurs amenant à la formation de jeunes responsables, fiers et engagés, demeure un des soucis constants de chaque membre de la communauté éducative bourgettaise.

Dans le projet éducatif de l'école catholique on ne fait donc pas de séparation entre les temps d'apprentissage et les temps d'éducation, entre les temps de la connaissance et les temps de la sagesse. Les diverses disciplines ne présentent pas seulement des connaissances à acquérir

*mais des valeurs à assimiler et des vérités à découvrir.*⁷ Ainsi, il est toujours bon de nous rappeler que l'éducateur-trice a cette mission d'élever (d'où peut-être le mot élève) le regard vers plus haut et plus loin, d'amener chaque jeune à prendre toute sa place dans son environnement en développant son plein potentiel.

LA PLACE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX : LE COURS D'ÉTHIQUE ET DE CULTURE RELIGIEUSE

Trop souvent décrié, le nouveau programme d'Éthique et de culture religieuse (ECR) offre pourtant une occasion unique de parler de religion et de spiritualité dans une école qui avait tendance à évacuer ces notions constitutives de la personnalité des hommes et des femmes. Voici ce qu'en dit le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) sur son site Internet :

Le programme Éthique et culture religieuse permettra à votre enfant d'acquérir ou de consolider, le cas échéant, la notion selon laquelle toutes les personnes sont égales sur le plan des droits et de la dignité, d'apprendre à réfléchir de façon responsable, d'explorer, selon son âge, différentes manifestations du patrimoine religieux québécois présentes dans son environnement immédiat ou éloigné, de connaître des éléments d'autres traditions religieuses présentes au Québec, de s'épanouir dans une société où se côtoient plusieurs valeurs et croyances.

Pour le MELS – et pour nous aussi – il est bien clair que la société du 21^e siècle est pluraliste; ce n'est pas une option politique, c'est un constat. Le nouveau programme ECR permet donc aux jeunes de réfléchir sur des valeurs éthiques essentielles à l'harmonie entre tous (justice, bonheur, règles de vie, dialogue...). Il assure également une formation sur *la place importante du catholicisme et du protestantisme dans l'héritage religieux du Québec, la contribution du judaïsme et des spiritualités*

des peuples autochtones à cet héritage religieux et une plus grande connaissance des éléments d'autres traditions religieuses apparues récemment dans la société québécoise.

Il est évident que ce cours n'amène pas à la confession d'une foi particulière. Par contre, il permet de s'approprier sa propre démarche de foi, de faire du phénomène religieux un élément constitutif de l'être humain. En somme, de ne pas reléguer au domaine du privé seulement les notions de foi, d'Évangile, d'Église... Ainsi, les jeunes qui affirment une foi ne seront pas exclus du groupe comme trop souvent cela pouvait se produire. Bien sûr, tout n'est pas parfait. Par exemple, les manuels seront à retravailler pour mieux refléter l'esprit des programmes.

À Bourget, au-delà du contenu officiel des cours, certains éléments plus spécifiques de la culture religieuse chrétienne sont enseignés à travers diverses expériences. Il est encore trop tôt pour évaluer si ces cours nous permettent

d'approfondir tout ce que nous souhaiterions voir acquis par les jeunes. Nous suivons le tout de près et apporterons les ajouts qui s'avéreront nécessaires. Mais force est de constater que le *statu quo* souhaité par certains groupes signifie dans les faits un recul sensible sur la place et l'importance du spirituel dans notre monde.

LE SERVICE DE PASTORALE, UN CARREFOUR DE VIE OUVERT SUR LE MONDE

Notre projet éducatif est inspiré par la fraîcheur des valeurs évangéliques annoncées par Jésus-Christ et ses disciples depuis plus de 2000 ans. C'est donc en ce sens que le collègue Bourget a fait les choix qui précèdent. Il a également opté pour l'affirmation explicite des valeurs promues par la communauté chrétienne en les adaptant aux réalités vécues par les jeunes du 21^e siècle. Le service de pastorale s'intègre dans cette approche qui valorise l'épanouissement humain et spirituel des jeunes dans le



De la vraie Pastorale! Servie par une vraie agente de pastorale (secteur primaire au collège Bourget), à la fois associée et animatrice de la communauté Querbes, M^{me} Wanda Batko-Boulais... qui pour plus de vraisemblance est vêtue comme au temps de Jésus, avec dans la figure le plus apaisant et sympathique sourire dont peut rêver un professeur!

respect de leurs différences, mais aussi dans un appel à servir la vie...

Les animateurs de pastorale⁸ doivent composer avec des enfants et des jeunes aux visages multiples, capables de compassion et d'amour, ouverts, réceptifs, avec une culture religieuse limitée. La pastorale tient alors compte des processus individuels qui laissent place à l'expression de soi, qui s'adaptent à l'âge des élèves et à leur contexte d'évolution et qui acceptent les « échecs » et l'incertitude des résultats.

La pastorale est une partie intégrante du réseau des services aux élèves (animateurs et animatrices) et des services d'aide personnalisée : infirmerie, psycho-éducation, service d'organisation scolaire... C'est en lien avec ces autres éducateurs que le service de pastorale propose essentiellement les types de services, d'activités, de lieux d'épanouissement qui suivent :

- Des activités d'accompagnement individuel des jeunes qui ont besoin de rencontrer un adulte pour retrouver un sens à leur vie ou pour encore voir clair dans leur démarche de vie. Le service est alors un lieu d'écoute et d'accompagnement.
- Des activités d'animation et de cheminement pour des jeunes qui souhaitent découvrir et approfondir la parole de Dieu, partager leurs réflexions en équipe et chercher des éléments de réponses aux questions de la vie. Les six équipes SPV se situent dans ce type d'approche. Il faudrait aussi mentionner la préparation annuelle de plusieurs jeunes dans des parcours qui mènent à la confirmation.
- Des activités de découverte de la culture religieuse : tournées d'information dans les classes, visite de lieux comme la Maison Marguerite d'Youville à Montréal, l'Oratoire Saint-Joseph, les Viateurs de la

Maison Charlebois, l'Église de Rigaud...

- Des activités d'intériorité et des célébrations qui marquent des temps forts de l'année : montée au Sanctuaire de Lourdes, fête de la Saint-Viateur, Noël, bénédiction de l'année, Pâques, montée à la Croix en fin d'année... Des activités de célébration ou de prière pour les jeunes qui le désirent peuvent aussi être organisées.
- Des activités de sensibilisation aux valeurs sociales, environnementales et humaines : groupe de *Amnistie internationale*, congrès pastoral pour les élèves de 4^e et 5^e secondaire, collaboration avec le comité environnement, campagne de *Développement et Paix*, implication avec le *Club 2/3...*
- Des activités d'engagement communautaire et de solidarité avec les appauvris d'ici et d'ailleurs : éducation au partage, à la coopération internationale, à la justice sociale, aux valeurs de paix, de tolérance, de compassion, de recherche d'un minimum de dignité... En lien avec d'autres éducateurs, la pastorale permet aux élèves de s'impliquer dans plusieurs projets : voyages de coopération internationale (Pérou, République dominicaine), aide au Café de la Débrouille, service à l'Accueil Bonneau, nettoyage au camp Ozanam, implication dans des causes humanitaires (Ruban du Sida, caravane de la tolérance...).

Bien sûr, tout n'est pas toujours facile. La pastorale doit toujours faire sa place pour avoir accès aux classes. Elle doit composer avec plusieurs enseignants, répondants, directeurs...

Malgré certaines frictions inhérentes à l'exercice d'une telle mission, le service de pastorale a toute sa place dans la maison et est reconnu pour tout ce qu'il réalise avec les jeunes.

SOMMES-NOUS ASSEZ CATHOLIQUES?

À travers tout cela, sans omettre le témoignage de vie de plusieurs éducateurs, le Collège croit fondamentalement que le message évangélique est annoncé de manière implicite, bien sûr, mais aussi de manière explicite. Plusieurs activités ponctuent l'année, permettant aux jeunes de mieux se situer par rapport à une expérience de foi et de compréhension de l'univers culturel religieux.

De plus, en lien avec les cours d'éthique et de culture religieuse, des propositions d'expérience de foi sont faites... Doit-on en faire plus? Peut-être, mais il ne revient pas à l'école non plus de remplacer les parents et la communauté chrétienne paroissiale. Il leur revient en premier chef d'assurer une éducation chrétienne. Notre travail se fait donc en partenariat avec les parents, dans le respect des orientations de l'Éducation nationale et des visions éducatives des évêques québécois. La réflexion se poursuit...

¹ L'école catholique au seuil du Troisième millénaire, Congrégation pour l'éducation catholique, Cité du Vatican, 1997.

² Idem n° 4.

³ Carrefour viatorien, éléments d'une conférence donnée le 16 mai 2009.

⁴ Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, présidée par Jacques Delors, *L'Éducation : un trésor est caché dedans*, p. 105.

⁵ L'école catholique au seuil... n°6.

⁶ *Ecclesia in Africa*, n° 102.

⁷ Congrégation pour l'éducation catholique, *L'école catholique*, n° 39.

⁸ Nous comptons sur trois animateurs de pastorale à temps partiel, pour l'équivalent de deux animateurs à temps plein. ■